



FESTIVAL Du 27 au 29 octobre, la deuxième édition de Lausan'noir réunit une cinquantaine d'auteurs de romans policiers au Théâtre 2.21 pour des rencontres et des balades littéraires. Notre sélection coupée au couteau.

PAR LAURENCE DE COULON

Lausanne, haut lieu de l'hémoglobine



«Je dis tue à tous ceux que j'aime»

Axis Gooze arrive dans une ville avec la mission de livrer un radiateur à un laboratoire. Mais ce laboratoire a déménagé sans donner sa nouvelle adresse à l'entreprise d'Axis. Au téléphone, on le fait patienter quand la ligne n'est pas en dérangement, et il n'obtient jamais le renseignement souhaité. Obligé de rester plus longtemps que prévu dans son hôtel, il rencontre Bresel, un jeune musicien de rue qui le fascine intensément. «Je dis tue à tous ceux que j'aime» tient plus du conte que du polar. Il n'y a ni

lieu ni date précis, les noms des personnages n'évoquent aucune nationalité connue. Exit détective, femme fatale et assassinat sanglant dès les premières pages. Pourtant, sous ses dehors kafkaïens – l'inaccessibilité du laboratoire n'est pas sans rappeler celle du «Château» –, le roman d'Olivier Sillig renferme une tension, celle de l'attente, et du désir.

«Je dis tue à tous ceux que j'aime», Olivier Sillig, Ed. l'Age d'homme, col. Poche Suisse, 200 p.

Olivier Sillig: 29 octobre, 13h, salle 1, Les mystères, avec Etienne Deslaumes. ☺



«Qui a tué Heidi?»

«Qui a tué Heidi» est polar un peu bâtard. D'un côté un couple gay assiste à la naissance de deux veaux dans une étable. La scène est bien suisse et rurale, et l'entente du couple idyllique. De l'autre, un tueur au regard bleu glacial tout droit sorti d'un James Bond assassine froidement avec le sentiment du travail bien fait à Berlin. C'est la suite des aventures d'Andreas Auer, qui s'ennuie un peu dans son chalet après avoir mené une enquête

palpitante dans «Le Dragon du Muveran». Une suite visiblement attendue puisque Marc Voltenauer se retrouve à nouveau dans les meilleures ventes. Gageons qu'Andreas ne restera pas longtemps tranquille à Gryon dans ce roman très structuré, bien rythmé.

«Qui a tué Heidi?», Marc Voltenauer, Ed. Slatkine & Cie, 448 p.

Marc Voltenauer: 28 octobre, 12h, salle 1, Le polar de la Suisse au Québec, avec Marie Javet et Ariane Gélinas. ☺



«Un détective très très très spécial»

Avec «Un détective très très très spécial», Romain Puértolas n'oublie pas tout à fait son obsession pour les meubles suédois. L'auteur de «L'Extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea», vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires dans le monde, a imaginé un nouveau personnage. Gaspard est trisomique. Il a «*un chromosome de trop, comme cette pièce de trop qu'il nous reste dans les mains quand on a monté une armoire IKEA et dont on ne sait que faire*». Mais le jeune homme se débrouille. Il a deux emplois, vendeur dans une boutique de souvenirs à Montmartre et «Nez» pour une grande marque de déodo-

rant. Le jour où ses deux employeurs meurent dans le même accident, il se retrouve au chômage. Regarder Starsky & Hutch lui donne envie de devenir détective. Et nous voici avec un roman policier très très très spécial, bourré d'humour et d'informations saugrenues. Mais Gaspard enquête tout de même sur un meurtre, et le retournement de la fin amène une noirceur que le reste du livre ne laissait pas présager.

«Un détective très très très spécial», Romain Puértolas, Ed. La Joie de lire, 144 p.

Romain Puértolas: 27 octobre, 17h, salle 2, Détective privé, un métier idéal!

28 octobre, 13h30, salle 2, Le crime avec ou sans Facebook? avec Clément Bénech. ☺



«L'ordre des choses»

A lire séparément ou en conclusion à sa trilogie autour de Paul Bréguet, «L'ordre des choses» de Sébastien Meier respecte les règles du genre tout en tirant quelques beaux portraits. Protégé en haut lieu grâce à son travail de blanchiment pour la mafia, Albert Karpa profite de sa liberté malgré l'épais dossier de l'inspecteur Jules Mourrier et du juge d'instruction Constant Bonnard. Mais son euphorie est de courte durée, et il se fait exécuter dans les règles de l'art, avec du suspense, et surtout une torture savamment dosée et très subtilement passée sous silence. Les lecteurs qui préfèrent la tension psychologique aux cascades d'hémoglobine apprécie-

ront. Par contre, les victimes tombent, et c'est bientôt l'enquêteur sur la bonne piste qui paiera son efficacité de sa vie. Suivront les mésaventures de Jacques-Edouard. Né dans une bonne famille, mais méprisé par son oncle, le dandy ne peut que se réfugier dans une vie de luxure et d'humiliations. Interné parce qu'il a mis ses jours en danger par ses abus, il se frottera à la réalité de l'asile psychiatrique, aussi passionnante qu'inquiétante: on n'en sort pas toujours quand on le souhaite. Un roman complexe où il ne fait pas bon vivre en Suisse.

«L'ordre des choses», Sébastien Meier, Ed. Zoé, 352 p.

Sébastien Meier, 28 octobre, 15h, salle 1, Le polar des bords du Léman à Venise, avec Julien Burri et Antonio Albanese. 🍷



LES COUPS DE CŒUR PAYOT



JEUNESSE

Deux vies, un choix

Marie et Bronia: Le pacte des sœurs, Natacha Henry,
Albin Michel Jeunesse, 2017, 332 pages, Fr. 23.20

Voici l'histoire de deux sœurs aux destins très particuliers, Marie et Bronia Sklodowska: à la fin du 19^e siècle, alors que les études sont presque inaccessibles aux filles, l'une est devenue physicienne, première femme à avoir reçu le prix Nobel (et toujours seule scientifique à l'avoir reçu deux fois), l'autre médecin gynécologue.

Ne pouvant pas suivre les études qu'elles voulaient dans leur pays, la Pologne, un soir d'automne elles décident que,

l'une après l'autre, elles iront étudier en France, à Paris, à la Sorbonne; c'est là-bas qu'elles rencontrent leurs époux, Pierre Curie et Casimir Dluski. Bronia ouvrira un cabinet pour soigner les femmes et suivre leurs grossesses, tandis que Marie aura son propre laboratoire et élucidera le phénomène de la radiation.

Magnifique roman pour les ados (dès 15 ans) qui veulent découvrir le destin de ces deux femmes exceptionnelles.

✉ AMAELLE HUGON



ESSAI D'exploiteur à protecteur

Lettre ouverte aux animaux (et à ceux qui les aiment),
Frédéric Lenoir, Fayard, 2017, 218 pages, Fr. 28.60

Frédéric Lenoir nous propose une nouvelle fois de nous poser les bonnes questions. Dans cet ouvrage, il nous interroge sur notre rapport aux animaux, un thème qui lui tient tout particulièrement à cœur. Comment passer d'exploiteur du règne animal à défenseur, protecteur des animaux? Tout le problème est là, et il est grand temps d'y réfléchir alors que se multiplient les menaces d'extinction ou les preuves de cruauté. Si la recette miracle n'existe malheureusement pas,

ou pas encore, le philosophe nous offre néanmoins ses pistes de réflexion, tout en gardant à l'esprit qu'un changement radical n'est pas envisageable, qu'il faut avancer pas à pas pour retrouver notre humanité dans notre rapport avec les animaux, les considérer enfin comme des êtres sensibles et non comme de vulgaires possessions. En admettant leur souffrance, ne serons-nous pas plus enclins à changer notre manière de penser à leur égard? **COLINE THÉTAZ**

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 16'783
 Parution: 6x/semaine



Page: 18
 Surface: 84'720 mm²

Ordre: 844003
 N° de thème: 844.003

Référence: 67175431
 Coupure Page: 6/6



LITTÉRATURE

Va-t-elle si bien que ça?

Eleanor Oliphant va très bien, Gail Honeyman, Fleuve, 2017, 430 pages, Fr. 31.70

Eleanor Oliphant est une femme pour le moins... spéciale. Sans filtre, solitaire, elle mène une vie réglée par une routine dont elle ne déroge jamais. Mais le jour où elle s'amourache d'un chanteur à la mode de Glasgow, toutes ses habitudes sont bousculées: nouvelle coupe de cheveux, nouvelle garde-robe, maquillage, manucure, Eleanor est méconnaissable.

Pour cette jeune femme dont la devise est «*Mieux vaut être seule que mal accompagnée*», et

qui a bien peu de souci des bonnes manières et autres conventions sociales, la vie prend une nouvelle tournure: elle se fait même des amis! Mais c'est sans compter sans sa «maman», qui coûte que coûte cherche à la rabaisser.

Blessée par la vie, Eleanor tente du mieux qu'elle peut de reprendre confiance en elle... Un roman sur la vie, tantôt touchant, tantôt hilarant tant les réflexions de l'héroïne sont imprévisibles et déroutantes!

DANAÉ MONNET